

1 Fibre optique

1. L'angle θ_{lim} est atteint dès lors que l'angle β_{lim} limite de réflexion total est atteint, d'où $\beta_{lim} = \text{Arcsin}(n_g/n_c)$.

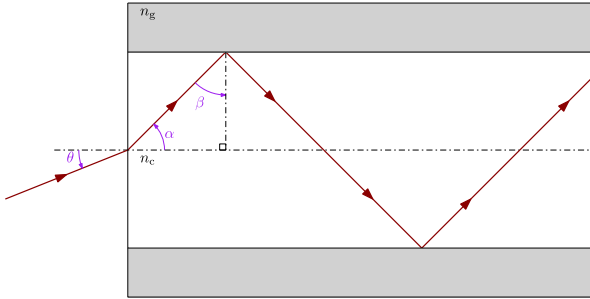


FIGURE 1 – Fibre optique

En appliquant les formules de trigonométrie, on en déduit ainsi que $\alpha_{lim} = \pi/2 - \text{Arcsin}(n_g/n_c)$. Et, en appliquant la loi de SNELL-DESCARTES pour la réfraction entre l'air et le cœur de la gaine, on trouve que

$$\begin{aligned} n_0 \sin \theta_{lim} &= n_c \sin \alpha_{lim} \\ &= n_c \cos \left(\text{Arcsin} \frac{n_g}{n_c} \right) \\ &= n_c \cdot \sqrt{1 - \left(\frac{n_g}{n_c} \right)^2}. \end{aligned}$$

On en conclut :

$$ON = \sqrt{n_c^2 - n_g^2}$$

et

$$\theta_{lim} = \text{Arcsin} \left(\frac{ON}{n_0} \right).$$

AN. $ON \simeq 9,341 \times 10^{-2}$ et $\theta_{lim} \simeq 5,360^\circ$.

2. On suppose que l'on peut découper le parcours de la fibre de longueur $L = 1$ km en tronçons de la forme ci-dessous.

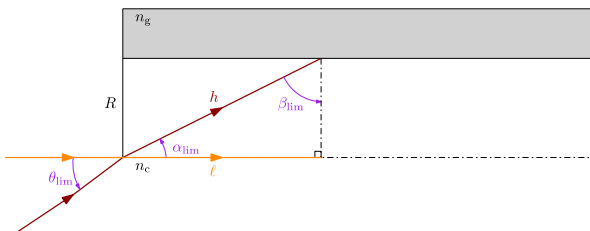


FIGURE 2 – Tronçon du parcours dans la fibre optique

Ainsi, on a $h = \ell / \cos \alpha_{lim}$. Or, en utilisant les formules des angles de la question précédente, on trouve que :

$$\begin{aligned} \Delta \ell &= h - \ell \\ &= \ell \cdot \left(\frac{1}{\cos \alpha_{lim}} - 1 \right) \\ &= \ell \cdot \left(\frac{n_c}{n_g} - 1 \right). \end{aligned}$$

De plus, $\Delta t = v_c / \Delta \ell$, et $n_c = c / v_c$. Ainsi, on en déduit que

$$\Delta t_{\text{tronçon}} = \ell \cdot c \cdot \left(\frac{1}{n_g} - \frac{1}{n_c} \right).$$

En ajoutant ces différences, on en déduit que

$$\Delta t = \frac{L \cdot n_c}{c} \cdot \left(\frac{n_c}{n_g} - 1 \right).$$

AN. $\Delta t \simeq 425,4$ s.

3. Afin d'éviter qu'un paquet d'onde se « confonde » avec un autre, on doit laisser un intervalle d'au moins Δt entre deux signaux. Autrement dit, le débit maximal, d_{max} , vaut :

$$d_{max} = \frac{1}{\Delta t} = \frac{1}{Lc} \cdot \frac{1}{\frac{1}{n_g} - \frac{1}{n_c}}.$$

AN. $d_{max} \simeq 1 \times 10^8$ bit/s.

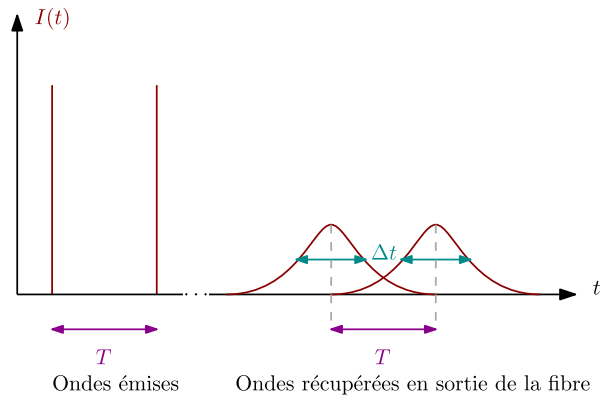


FIGURE 3 – Chevauchement des paquets d'ondes

2 Résolution d'une double étoile

1. Les deux ondes (provenant de \acute{E}_1 et \acute{E}_2 respectivement) sont cohérentes ; en effet, les deux sources sont de même pulsation, et il y a, *a priori* une différence de phase entre ces deux étoiles, car elles émettent chacune des trains d'ondes différents.

2. On a $\acute{E}_1 T_1^2 = T_1 H^2 + H \acute{E}_1^2$, et $H \acute{E}_1 = D$, tandis que $T_1 H = (a/2) - x_1$ et $T_2 H = (a/2) + x_1$. D'où,

$$\delta_1 = \sqrt{D^2 + \left(\frac{a}{2} + x_1\right)^2} - \sqrt{D^2 + \left(\frac{a}{2} - x_1\right)^2}.$$

À l'aide d'un développement limité, d'après l'approximation $D \gg (a/2) \pm x_1$, on a donc

$$\delta_1 = ax_1/D.$$

Par symétrie, on a $\delta_2 = \acute{E}_2 T_2 - \acute{E}_2 T_1 = -\delta_1$. De plus, $x_1 = D \cdot \tan(\theta/2) \sim D\theta/2$. On peut en conclure que

$$\delta_2 = -\delta_1 = a\theta/2.$$

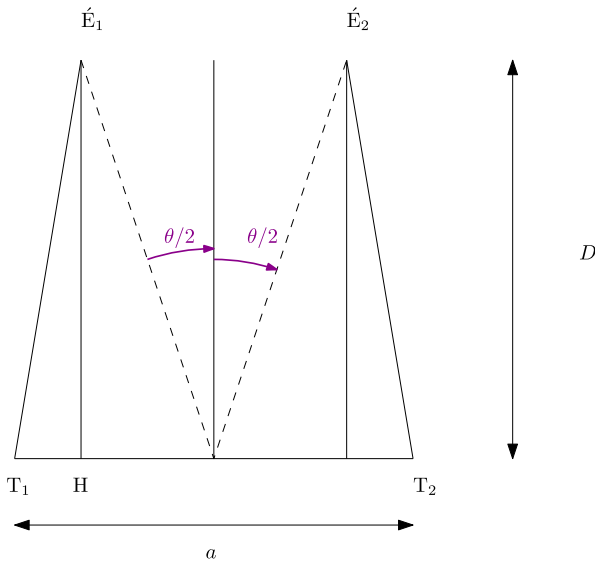


FIGURE 4 – Représentation de la situation

3. On a $I_f = 2 \times 2I_0(1 + \cos(2\pi\delta_1/\lambda_0)) = 2I_1$. En effet, en appliquant la formule de FRESNEL à chacune des sources \acute{E}_1 et \acute{E}_2 , on a

$$\begin{cases} I_1 = 2I_0 \cdot \left(1 + \cos\left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \cdot \delta_1\right)\right), \\ I_2 = 2I_0 \cdot \left(1 + \cos\left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \cdot \delta_2\right)\right) = I_1. \end{cases}$$

4. On ajoute un retard à l'onde arrivant en T_1 , et on trouve que

$$\begin{cases} I_1 = 2I_0 \cdot \left(1 + \cos\left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \cdot (\delta_1 + L)\right)\right), \\ I_2 = 2I_0 \cdot \left(1 + \cos\left(\frac{2\pi}{\lambda_0} \cdot (L - \delta_1)\right)\right). \end{cases}$$

Ainsi, on en déduit que

$$I_f(L) = 4I_0 \cdot \left(1 + \cos\left(\frac{\pi}{\lambda} \cdot a\theta\right) \cdot \cos\left(\frac{2\pi}{\lambda} \cdot L\right)\right).$$

Afin de mesurer θ , on calcule

$$\frac{I_{\max} - I_{\min}}{\langle I \rangle} = 2 \cdot \cos(\pi a\theta/2).$$

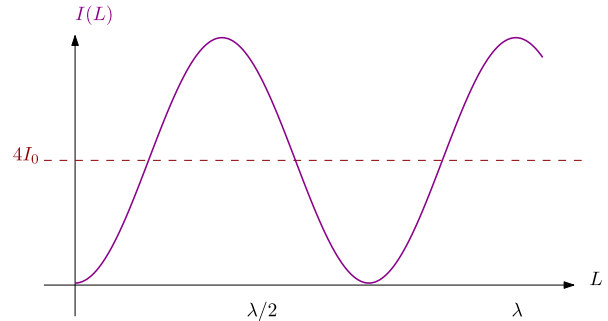


FIGURE 5 – Intensité $I(L)$ en fonction du retard L

3 Systèmes optique à deux lentilles

1. (a)

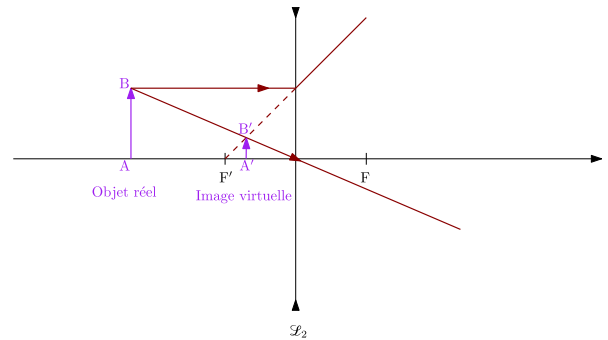


FIGURE 6 – Image par \mathcal{L}_2 d'un objet réel

- (b)

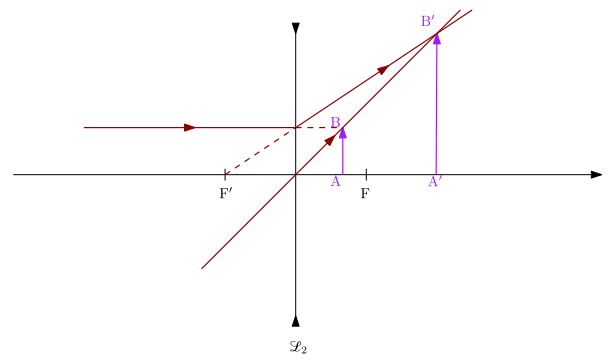
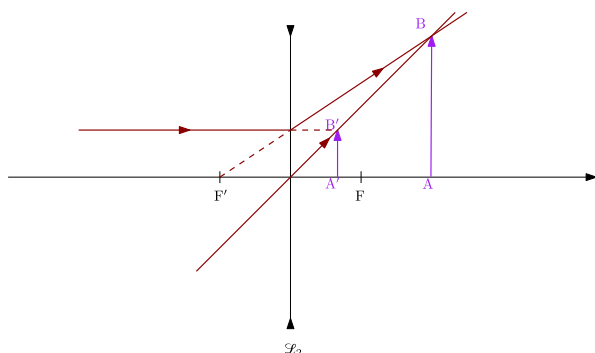


FIGURE 7 – Image par \mathcal{L}_2 d'un objet virtuel entre la lentille et le plan focale objet

(c)

FIGURE 8 – Image par \mathcal{L}_2 d'un objet virtuel au delà du plan focal objet

2. On considère le schéma synoptique suivant :

$$\begin{array}{ccccccc} A & \xrightarrow{\mathcal{L}_1} & A_1 & \xrightarrow{\mathcal{L}_2} & A' \\ -\infty & \xrightarrow{\mathcal{L}_1} & F'_1 & \xrightarrow{\mathcal{L}_2} & A' \end{array} .$$

Un critère est donc $F'_1 \in]O_2, F_2[$. Autrement dit, avec les formules algébriques,

$$\overline{O_2F_2} > \overline{O_2F'_1} > 0.$$

D'où,

$$-f'_2 > \overline{O_2O_1} + \overline{O_1F'_1} > 0,$$

ce qui donne le critère

$$-f'_2 > -e + f'_1 > 0.$$

On en conclut que

$$f'_1 + f'_2 < e < f'_1.$$

3. On suppose le bâtiment à l'infini. On applique les relations de conjugaison :

$$\frac{1}{\overline{OA'}} - \frac{1}{\overline{OA}} = \frac{1}{f'}.$$

Ceci donne donc, avec le montage actuel,

$$\frac{1}{\overline{O_2A'}} - \frac{1}{\overline{O_2F'_1}} = \frac{1}{f'_2}.$$

Simplifions cette expression afin de pouvoir extraire $\overline{O_2A'}$:

$$\begin{aligned} \overline{O_2A'} &= \left(\frac{1}{\overline{O_2F'_1}} - \frac{1}{f'_2} \right)^{-1} \\ &= \left(\frac{1}{\overline{O_2O_1} + \overline{O_1F'_1}} + \frac{1}{f'_2} \right)^{-1} \\ (AN.) &= \left(\frac{1}{-3 + 5} - \frac{1}{2,5} \right)^{-1} \end{aligned}$$